



ÉDITORIAL

Par Jacques de Guillebon

La droite sans la droite

La nouvelle est tombée, stupéfiante: Xavier Bertrand est candidat. Candidat à quoi? À présider un pays, une France dont on a oublié même quelle signification pouvait avoir son nom, à quoi elle servait, quel était son but, pour quoi on l'avait édifiée, patiemment, sur vingt siècles? Cette gigantesque construction sur quoi se hissent pesamment des batteurs d'estrade pour lui cracher dessus, qui seraient incapables eux-mêmes d'en poser la moindre pierre, ce grand corps vivant, cette galaxie, cet univers si mystérieux, si plein de sang et de morts et de vivants (à tel point que l'historien Pierre Chaunu pouvait écrire il y a quarante ans: « Je puis désormais tracer le trait fort qui marque lourdement le destin de la France: les Français ont sous leurs pieds le sol qui contient, proportionnellement aux vivants, le plus grand nombre de morts »), ce prodige de l'humanité, et même si c'est notre pays et que l'on peut nous accuser de parti pris évident, qui demeure pourtant l'un des rares lieux de la terre où les foules ont encore envie de venir et de vivre, qu'elles soient touristes ou immigrées; ce lieu qui est surtout du temps et qui par là nous dépasse, et heureusement déborde les petits maîtres que nous nous sommes donnés provisoirement; dans la douce France donc, la nouvelle ridicule a résonné à nos oreilles ensanglantées: Xavier Bertrand est candidat. Peut-on faire plus déprimant et sommes-nous blanchis dans tant de travaux guerriers pour subir cette nouvelle avanie?

Oublions tout ça et essayons d'imaginer ce que nous voudrions à la place. Ne parlons pas de personne en particulier, puisque chaque être humain véhicule son écot de contradictions, attraction facile ou repoussoir injustifié, qui faussent notre jugement. On nous dira que le pouvoir est incarné: c'est pourquoi nous préférons un roi, justement parce qu'il n'a pas été choisi et qu'il échappe à la meghano-marklisisation du monde. C'est-à-dire que peu nous chaut que le peuple lui prête telle vertu, qui généralement ressortit de l'art de la séduction le plus crasse; ou tel défaut qui n'est que le fruit de l'envie et de la bassesse. Imaginons plutôt virilement ce que serait l'art de gouverner la France pour les temps qui viennent, et qui seront heureusement longs.

Nous disons la droite, mais évidemment ce n'est pas ça qui nous intéresse dans le fond; même quand nous disons la France, ce n'est pas un territoire, un temps et une portion d'humanité qui seuls nous passionneraient – faux procès que font les cosmopolites qui n'arrivent jamais à saisir ce qu'uni-

versalité veut dire, non pas tous tournés vers l'un, mais l'un qui s'adresse à tous pour le grandir. Donc nous disons un monde déchu, où la faiblesse humaine est une réalité, mais où cette réalité n'est pas la seule, et où le réel surtout n'est pas juste ce contre quoi on se cogne, pas seulement ce qui « résiste » comme le savait Platon qui déjà se moquait de cette limite assignée à la pensée par ses contemporains matérialistes: bref, si nous voulons changer le monde, c'est-à-dire le sauver de lui-même, nous ne pouvons nous résoudre à cette facilité de la pensée « conservatrice » actuelle qui est de croire que le réel va se charger seul de nous libérer. Outre que plus personne ne saurait dire quel est le réel, il est temps d'inverser la proposition: c'est nous qui avons les moyens de recréer un monde vivable et non les fameux progressistes dont l'unique moteur est cette « envie du pénal » qui les pousse à traduire devant le tribunal de l'univers n'importe qui pourvu que ça les venge. Que ça les venge de quoi? On l'ignorera toujours, et peu importe.

Importe en revanche que nous démontrions que l'homme vivra mieux et plus heureux selon les fins

que nous lui assignons et les moyens que nous lui concédons soit que:

animal social, c'est dans l'amitié politique qu'il est amené à se développer, c'est-à-dire dans une harmonie qui n'est pas l'organisation de la domination mais la considération de l'égalité de tous, laquelle suppose l'existence de familles stables; une éducation ordonnée à la connaissance du vrai et non à l'accaparement de biens; enfin une nourriture pour l'infini qui est en lui, et qu'on appelle son âme. Que tout ceci ne peut être bâti que par une stimulation qu'on appelle la contemplation du beau, ou par une appétence au bonheur.

Quel rapport avec la candidature de Xavier Bertrand? Aucun, justement, sinon que les propos de l'ancien assureur de Saint-Quentin témoignent de la chute de la droite qui croit se refaire en excipant de sécurité, de justice, d'ordre dans les comptes publics et autres fadaïses pour retraités apeurés et grincheux. On ne gagne jamais contre une idéologie ou une foi mortifères en garantissant un taux de croissance, on devrait le savoir depuis le xx^e siècle. On vainc par l'esprit, par le sacré et par la prière. Car, pour paraphraser un célèbre éditorialiste, c'est souvent en commençant par s'agenouiller qu'un peuple se lève. ♦

**IL EST TEMPS
D'INVERSER LA
PROPOSITION: C'EST
NOUS QUI AVONS LES
MOYENS DE RECRÉER
UN MONDE VIVABLE
ET NON LES FAMEUX
PROGRESSISTES.**

Directeur de publication
Laurent Meeschaert

Directeur de la rédaction
Jacques de Guillebon

Directeur adjoint de la rédaction
Arthur de Watrigant

Directeur artistique
Nicolas Pinet

Rédacteur en chef Culture
Romaric Sangars

Rédacteur en chef Monde
Laurent Gayard

Rédacteur en chef L'Époque
Gabriel Robin

Rédacteur en chef Politique
Bruno Larebière

Rédacteur en chef Portraits & Numérique
Louis Lecomte

Rédacteur en chef Essais
Rémi Lélian, Rémi Carlu (adjoint)

Rédacteurs en chef L'Incotidien
Marc Obregon & Ange Appino

L'Inco Madame
Domitille Faure

Comité éditorial : Thibaud Collin, Chantal Delsol, Frédéric Rouvillois, Benoît Dumoulin, Bérénice Levet, Bertrand Lacarelle, Marc Defay, Gwen Garnier-Duguy, Jérôme Besnard, Romée de Saint Céran, Joseph Achoury Klejman, Sylvie Perez, Richard de Seze, Stéphanie-Lucie Mathern, Pierre Valentin, Jupiter

Photographes : Benjamin de Diesbach

Graphiste : Jeanne de Guillebon

Stagiaires : Nathan Daligault, Flamine Fernandes

Cantinière : Laurence Prévaut

Ont collaboré à ce numéro :

Frédéric Saint Clair, Jérôme Brindejonc, Sylvain de Mullenheim, Alexandra Do Nascimento, Philippe Delorme, Maël Pellan, Adalbert Sipick, Jean Masson, Radu Stoenescu, Pierre Robin, Max-Savi Carmel, Pierre-Charles d'Herbès, Frédéric de Natal, Mathieu Bollon, Nicolas Klein, Alain Leroy, Bernard Quiriny, François Gerfault, Matthieu Falcone, Jérôme Malbert, Arthur Terrier, Maximilien Friche, Paolo Kowalski, Jean-Emmanuel Deluxe, Jean-Baptiste Noé, Kevin Deneufchâtel

Responsable impression
Henri Charrier

Impression
Estimprim
8, rue Jacquard
25000 Besançon

ISSN : 2557-1966

Commission paritaire : 1024 D
93 514

Dépôt légal à parution
Mensuel édité par la SAS
L'Incorrect

Courriel : contact@lincorrect.org

Courrier et abonnements :

L'Incorrect
28, rue saint Lazare - BP
32 149
75425 Paris cedex 09

Téléphone : 01 40 34 72 70

lincorrect.org
facebook.com/lincorrect
twitter : @MagLincorrect

Ce numéro comprend un encart d'abonnement non folioté.



ALLÔ L'INCO !

COURRIER DES LECTEURS

Messieurs (dames, il y en a peut-être quelques-unes mais « soumises » à *L'Incorrect*), non seulement vous avez le « courage » de tirer sur et de frapper des faibles, « à terre », comme Francis Lalanne (pas très bankable ni médiatisé actuellement) mais, en plus, vous prenez la posture minable de « chevaliers » d'estrades de foire, de Tartarins, tout en vous gausant facilement de la forme et en vous gargarisant, une fois encore, de votre prose inutile et ridicule où la forme prime sur le fond. Un bel exemple de mythomanie et de mégalomanie fantasmagorique et narcissique tout à fait macronienne... Quand on vous verra « mouiller la chemise », on reparlera de votre « bravoure » prétendue. Votre lâcheté apparaît clairement lorsque vous vous retranchez derrière une « irrecevabilité » formelle pour censurer le « droit de réponse » d'un F. Lalanne que vous avez insulté. Meilleurs vœux malgré tout de courage et d'honnêteté dans la recherche de la vérité. — **J-B A**

Je suis ravi d'avoir découvert votre revue que j'achète en kiosque. Vous ne devinez jamais comment je vous ai connus. Vous pouvez remercier JC Decaux pour vous avoir censuré, car sans ça je n'aurais jamais entendu parler de vous (*RT* ou *Causeur* en parlaient). Ce n'est pas ce que l'on appelle l'effet Streisand? J'espère que cette affaire de censure par le camp progressiste diversitaire vous a apporté plus d'abonnés. En tout cas, bravo. — **RA**

Je me réabonne avec autant de plaisir que j'attends chaque mois votre nouvelle livraison et son contenu dont je me délecte à chaque fois! Alors merci pour votre courage et votre infatigable travail de réinformation, et comme le veut la formule: ne lâchez rien! — **FT**

Chers amis penseurs et rédacteurs, j'ai attentivement lu l'édito du mois de mars et je pense sans être taxée de « femme savante » voire de prétentieuse que le problème majeur des sbires de LFI est la double indigence, de la pensée et du champ lexical... Chaque diatribe de leur part porte sur le racisme (pas le leur!), l'islamophobie, l'extrême droite. Je ne suis pas encore arrivée à saisir le sens donné à République par les mélenchonniens. Un jour peut-être! Avec cette batterie fort limitée de mots, ils pensent vous détruire, vous qui incarnez la raison et la foi en ce que vous entreprenez. Peuvent-ils lire jusqu'au dernier mot votre édit? Ce qui me chagrine le plus est de savoir que les adeptes de cette « secte » sont souvent enseignants. Alors niveau de l'instruction et de la justice? Inutile d'épiloguer. Continuez à nous informer. Grand merci. — **SV**

Heureusement que *L'Incorrect* est présent pour rétablir quelques vérités! Avec Macron, le pire est toujours possible, voire probable. Le Résident de l'Élysée est une plaie pour la cohésion nationale: c'est un déconstructeur. En réalité, il n'aime pas la France; d'ailleurs, il n'aime que lui. — **FD**

Bonjour la rédaction, je suis très content de voir plusieurs articles dédiés au problème de l'avortement en France. Enfin quelqu'un qui a osé briser le tabou et poser quelques questions fort intéressantes sur les organisations financées par l'argent de contribuable qui brouillent la conscience des adultes et pervertissent le comportement de jeunes. Surtout il ne faut pas (les) lâcher. Félicitations! — **SD**

Chers camarades de *L'Incorrect*, si je me réabonnais, ce serait en version papier (à propos, vous feriez des économies en passant à un papier moins luxueux). Le journal électronique, finalement, on ne le lit pas, ou peu. Lire sur écran est fatigant, quant à éditer, on se ruinerait en papier et en encre. Cela dit, je ne dis pas non. Mais il y a trop de choses qui me déplaisent. Vous êtes trop cathos. Aujourd'hui, tant que Bergoglio est pape, on ne peut que considérer l'Église catholique comme l'ennemi. Vous devriez aussi prendre contact avec les meilleurs spirituels de l'Église orthodoxe russe en France (par exemple au séminaire d'Épinay-sous-Sénart). Tenez, rien que l'excellente page sur les saints qui auront eu une vie de merde (formule qui aura sans doute fait bondir tous les culs coincés), il n'est toujours question que de personnages ayant vécu dans l'aire romaine occidentale. Mais Rome, ce n'est pas la totalité de l'oïkumène. Cherchez un peu dans l'Europe orientale, slave, grecque, et en dehors de l'Europe, les saints syriaques, assyriens, arabes (il a dû y en avoir). Il y a trop de pages qui ne peuvent intéresser que des bourgeois aisés, quand ce ne sont pas des bobos droites. Trop de littérature, pas assez de politique. Sur votre tropisme royco (discret), là je suis sur la même ligne que vous, depuis 55 ans environ (j'en ai 74). J'accepterais que vous donniez la parole à de prétendus « légitimistes », mais à condition qu'il y ait en même temps la réponse des véritables légitimistes, c'est-à-dire des Orléans. Donc, pour l'heure, il faut que je réfléchisse, d'autant que je n'ai plus le temps de lire tout ce que je reçois. Il faut faire des tris. Et puis, quand on est politiquement très seul, on a l'impression que cela ne sert à rien. Rien ne change, et le pays s'enfoncé chaque jour un peu plus dans le chaos, la décadence, la dissolution et la guerre civile. Meilleures salutations patriotiques! — **FG**



TOUS LES MOIS, RECEVEZ L'INCORRECT CHEZ VOUS
ABONNEZ-VOUS SUR lincorrect.org OU AU 01 40 34 72 70



SOMMAIRE

EN COUVERTURE

MARINE LE PEN L'ENTRETIEN

ENTRÉE

3. LA DROITE SANS LA DROITE

L'ÉPOQUE

12. QUAND LA GUERRE DES RACES MENACE

16. ALEXANDRE GOODARZY, RESSUSCITÉ

20. ENQUÊTE : LE MALHEUR DE L'ANTHROPOSOPHIE

26. UNCLE TOM, LISTE NOIRE

MONDE

51. LEÇON DE BONNES MANIÈRES À LA CHINOISE

55. LA CHINAFRIQUE EST UNE MACHINE À FRIC

58. ESPAGNE, LE RÊVE EUROPÉEN SE DISSIPE

LES ESSAIS

60. VIVRE LIBRE POUR MOURIR

62. ÉLOGE DE L'ASSIMILATION, ENTRETIEN AVEC VINCENT COUSSEDIÈRE

CULTURE

67. CHER IBRAHIM MAALOUF

68. TRISTAN RANX, MÉDITER SUR LA CITÉ D'OR

L'INCO MADAME

90. ENFANTS TRANSGENRES, LE GRAND SCANDALE

LA FABRIQUE DU FABO

92. POUR L'AMOUR DU GIN
96. CHARLES DE FOUCAULD